

De quelle façon les miracles nous épargnent-ils du temps ?

Question :

De quelle façon l'étude et la pratique d'*Un Cours en Miracles* nous sauvent-ils du temps ? Est-ce que c'est parce que nous allons vivre moins de vies ? Cette idée implique-t-elle une croyance, ou la reconnaissance du phénomène de la réincarnation de la part de Jésus ? Le *cours* ne dit-il pas également que nous pourrions être avec Jésus en ce moment même, si nous le désirions (comme dans une vision) ? Cela signifie-t-il qu'il n'y a aucun raccourci à l'illumination, aucun accès direct à Dieu ?

Une autre question. Quelle est la définition ultime du *miracle* dans le *cours* ? Il y a cinquante principes relatifs aux miracles et le mot *miracle* est souvent utilisé dans le texte. Mais je trouve qu'il s'agit seulement d'indices pointant vers la signification réelle de miracle. Le *cours* ne semble pas se référer à ce que nous décrivons habituellement comme un miracle.

Réponse :

Jésus nous dit dans le *cours* que « *le miracle se substitue à un apprentissage qui aurait pu prendre des milliers d'années.* » (T.1.II.6 :7). Commençons par examiner ce qu'il entend par *miracle*. Le miracle signifie de changer (shift) d'enseignant dans notre esprit. C'est un choix d'écouter les conseils du Saint-Esprit ou de Jésus, ce qui mène toujours à l'extension de l'amour, plutôt que d'écouter les hurlements bruyants de l'ego (ce qui nous oblige toujours à projeter la culpabilité). Notez que le miracle n'est pas *l'extension* de l'amour comme telle, mais que l'extension est un *reflet* du miracle qui s'est produit dans notre esprit, et elle peut prendre de nombreuses formes. Le miracle, tel que défini par Jésus dans le *cours*, n'a rien à voir avec les corps, les phénomènes physiques, ni avec quoique ce soit dans le monde. C'est uniquement un changement au niveau de la pensée, mais c'est un changement si profond qu'il nous transforme automatiquement. Nous passons d'un état d'esprit de quelqu'un qui essaie d'obtenir de combler à tout prix ses besoins perçus, à un état d'esprit de savoir que notre seul besoin est de nous souvenir de l'Amour de Dieu - un besoin partagé avec tous les autres qui croient être en ce monde. Par conséquent, quand nous faisons vraiment l'expérience d'un miracle, il n'y a pas moyen de pouvoir dire, faire ou penser une chose qui ne serait pas motivé par l'amour. Le but du *cours* est de nous aider à mettre en place les conditions dans l'esprit afin que nous puissions faire l'expérience du miracle de plus en plus souvent.

Pour Jésus, le moyen de nous motiver à écouter son message, c'est sa promesse qu'il nous fera gagner du temps. Et il est vrai que faire ce qu'il demande *semblera* nous faire gagner du temps. Utiliser ce monde comme une salle de classe pour pratiquer le pardon diminuera progressivement nos compulsions à répéter sans cesse des patterns douloureux et destructeurs dans notre vie. Ainsi par exemple, plutôt que de passer une vie entière à établir inconsciemment des expériences dans lesquelles nous avons envie de nous sentir victimes, Jésus ou le Saint-Esprit nous aidera à supprimer (à travers le pardon) la culpabilité ontologique dans notre esprit. Cette culpabilité nous contraint à utiliser la victimisation pour se défendre contre l'Amour de Dieu. De cette façon, nous pouvons utiliser réellement notre temps pour nous rapprocher de l'éveil et retourner chez nous au Ciel, plutôt que comme une peine de prison à perpétuité. Toutefois, cela ne signifie pas que Jésus croit lui-même dans le temps. Il nous dit que « *le temps n'a duré qu'un instant dans ton esprit, sans effet sur l'éternité* » (T.26.3 :3), et que la vérité est « *bien au-delà du temps.* » (T.15. II.1 :9)

Ainsi, il est clair que s'il parle du temps dans le *cours*, c'est simplement parce qu'il sait que nous croyons que le temps existe. Il s'agit d'un des symboles de notre rêve que Jésus doit utiliser pour nous motiver et nous aider à comprendre de quoi il parle. Conformément à sa connaissance de l'irréalité du temps, Jésus nous dit ceci : « *En définitive, la réincarnation est impossible. Il n'y a ni passé ni futur et l'idée de naissance dans un corps n'a pas de signification, que ce soit une fois ou de nombreuses fois. La réincarnation ne peut donc pas être réellement vraie.* » (M.24.1 :1,2,3) Mais il dit aussi que « *la voie vers le salut peut être trouvée par ceux qui croient en la réincarnation, et par ceux qui n'y croient pas* » (M.24.2 :5) et qu'« *il y a toujours du bon dans toute pensée qui renforce l'idée que la vie et le corps ne sont pas la même chose* » (M.24. 2 :8). Il existe quelques passages dans le *cours* dans lesquels Jésus semble laisser entendre que la réincarnation est un phénomène réel, mais *réelle* seulement à l'intérieur du rêve. Il faut donc se rappeler que le message principal de Jésus est que *rien* de ce qui se passe dans ce rêve n'est réel. En fin de compte alors, Jésus et son *cours* ne se préoccupent pas de réincarnation, ou de quoique ce soit impliquant des corps. Comme pour la notion du temps, si la réincarnation est un concept valable pour nous, Jésus est heureux de travailler avec cette notion. Mais il le fait uniquement dans le cadre de sa stratégie pour nous aider à aller au-delà de tous les concepts qui obscurcissent notre réalité de *Fils unique inchangeable de Dieu*.

Enfin, au sujet de votre question d'être *en ce moment même* avec Jésus, de l'accès direct à Dieu et d'un raccourci vers l'éveil, le *cours* indique ceci : « *Parfois un enseignant de Dieu peut avoir une brève expérience d'union directe avec Dieu. En ce monde, il est presque impossible qu'elle dure. Peut-être peut-elle être gagnée après beaucoup d'années de dévotion et de dévouement, puis être maintenue pour une grande partie du temps sur terre. Mais cela est si rare que ce ne peut pas être considéré comme un but réaliste. Si cela arrive, c'est bien. Si cela n'arrive pas, c'est bien aussi. Tous les états mondains doivent être illusoire. S'il était possible d'avoir conscience de Dieu directement et d'une manière prolongée, le corps ne serait pas longtemps maintenu.* » (M.26.3 :1,2,3,4,5,6,7,8)

Nous devons lire ce passage en restant conscient qu'en dépit de l'usage fréquent du langage anthropomorphique pour décrire Dieu, le Dieu désigné par le *cours* n'est pas un être, mais un état. C'est « *une Unité qui unit toutes choses en Elle-même.* » (T.25.I.7 :2) Si nous pouvions pleinement comprendre ce que cela signifie et si cela atteignait notre conscience de façon soutenue, nous ne serions pas ici pendant très longtemps car nous nous serions réveillés au fait que nous ne sommes *pas* ici. Sachant que nous sommes en sécurité chez nous au Ciel, la plupart d'entre nous n'auraient plus aucune motivation de continuer ce rêve. Mais cela, c'est la fin du voyage vers où nous mène le *cours*. Par conséquent, ce n'est pas vraiment notre préoccupation actuelle. Il est beaucoup plus utile pour nous à ce point-ci, de nous concentrer sur l'accent que met le *cours* sur Jésus comme enseignant dans notre esprit, et que si nous choisissons de l'écouter *maintenant*, nous allons expérimenter l'Amour de Dieu, qui est également présent dans notre esprit *maintenant*. Par conséquent, nous avons déjà un accès direct à tout ce dont nous avons besoin pour être illuminé – le curriculum du *cours* pour y arriver *est* le raccourci.

Pour une discussion connexe sur les miracles voir les questions 288 et 559. Pour en savoir plus sur la réincarnation, voir la question 24. Et pour en savoir plus sur l'accès direct à Dieu, veuillez voir la question 101.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>
Question 958